

REVUE DE PRESSE – DUO MICHEL MANDEL / YVES GERBELOT - « TUYAUX »



Jazz Magazine - avril 2012

"Conversation à tuyaux ininterrompus entre Michel Mandel, co-fondateur du collectif La Forge, clarinettiste au sein de Scherzo, Trio Arthur, Volapük, et Yves Gerbelot, saxophoniste dans le Quartet Novo, ce disque s'élance d'abord comme un lamentation d'Albert Ayler avant de mixer des climats aux rouages suaves. Le duo compose des pièces où se dégage une mélancolie parfois distraite par des drôleries. Envolées semblables à des jeux de trapèze, rêveries dans un décor de campagne et de brûme, ces morceaux enchaînent des histoires solides et légères où l'on rencontre des poissons-chats, des butineuses de rosée et même AC/DC dans un cover de Highway to Hell aux tons sourds. Un dialogue qui joue le velours et saute à l'élastique dans une ambiance de chambre aux volets clos. Historiettes narrées à l'oreille, comptines brutales ou féériques, cette musique de tuyaux qui sont des bijoux fait sonner saxophones, clarines et clarinettes avec un sens particulier de l'intime. Combinant effets de timbres, jeux à l'unisson et en cascades de notes, le duo acoustique possède un imaginaire qui embarque et des phrases de fleurets qui font mouche. Faites circuler le tuyau !"

Guy Darol

www.citizenjazz.com - mai 2012

"Fondateur avec François Raulin et Pascal Berne du collectif grenoblois **La Forge**, le clarinettiste **Michel Mandel** est souvent inséparable de son alter ego soufflant, le saxophoniste **Yves Gerbelot**. Du Novo quartet à La Grande Forge, le grand ensemble du collectif, les deux musiciens ont toujours pris un évident plaisir à enchevêtrer les timbres sans pour autant croiser le fer. C'est donc naturellement qu'ils ont eu envie de se retrouver en tête-à-tête pour une discussion improvisée autour de leurs instruments, transmués pour l'occasion en chaleureux Tuyaux.

Mais quels sont ces tuyaux ? Sont-ce les canalisations souterraines qui naviguent dans les errements du baryton de Gerbelot (« Spéléo ») ou sur la douce frénésie de la clarinette basse de Mandel (« Poisson Chat ») ? A moins que ce ne soit ces grands capteurs de l'air du temps qui font briller les poésies collectives de « Butineuses de rosée » ? Un peu tout cela à la fois, en fait. Mandel et Gerbelot jouent d'une large palette pour suggérer et dessiner un réseau de connexions entre leurs instruments. Il faut d'ailleurs saluer ici l'enregistrement extrêmement charnel où les souffles muets et le cliquetis des clés sont comme autant de rythmiques suggérées (« Clé de 32 »).

La force de ce duo est de créer une authentique énergie au sein d'une atmosphère chambriste, sans jamais s'enfermer dans un rôle défini. Michel Mandel travaille souvent avec un scénographe, Yves Gerbelot compose pour la danse contemporaine. On perçoit vite dans leurs échanges un même souci du mouvement et de l'harmonie. Ainsi, sur le très poétique « Semences sidérales » qui ouvre l'album, un ostinato de clarinette basse qui résonne comme un orgue étrange amène Gerbelot à développer un jeu plus anguleux, comme on déchire de la ouate. A l'inverse, sur le formidable « Nusrat », les coups de butoir du baryton permettent à Mandel d'enflammer une mélodie empreinte de teintes orientales et de reflets klezmer.

Dans cette rencontre intime, les deux musiciens inventent de frêles paysages qui s'évadent dans un souffle en évoquant des images fugaces. C'est « Haïku », en fin d'album, qui révèle le dessein de Tuyaux. En 16 morceaux au format très court – certains font moins de 2'30 -, Mandel et Gerbelot captent un instant, une lumière ou encore une couleur, à l'instar de ces petites formes poétiques japonaises où l'épure et la simplicité n'empêchent pas l'extrême précision. On goûte avec délice ces instantanés servis par deux artistes complices et inventifs, certain d'avoir découvert de très précieux tuyaux..."

Franpi Barriaux

www.birdistheworm.com - juin 2012

« A duet of saxophones and clarinets. Vacillates between the peaceful end of things and the fiery side of the spectrum. The pulse of a beating heart, the call of wild birds, the whisper of a cool breeze darting between the countryside trees, moonlight spreading out over a calm ocean surface... an album full of imagery. And it's always nice when a clarinet gets some time in the spotlight to really stretch out and remind everyone what a sublime sound it's capable of achieving. »

Revue & Corrigé n°92 – juin 2012

"A l'instar du Duadueduiduo et du Knabenduet, l'association de la clarinette et du saxophone offre un travail séduisant et charmeur. Dans les deux premiers cas, cette dualité était principalement mise au service de compositions préexistantes (Campo, Vermeersch, de Mey, Stockhausen, Aperghis, Lindberg, Kagel...). Dans le cas présent, en dehors d'une reprise d'AC/DC, highway to hell, les compositions – vecteurs des improvisations – des divers titres du recueil sont l'oeuvre des deux exécutants. Le clarinettiste Michel Mandel, qu'on a pu découvrir il y a bientôt 20 ans au sein de Volapük, était déjà l'auteur d'un CD en solo (1997) dans lequel il se partageait entre la clarinette, le saxophone et le taragot. Son association avec le saxophoniste Yves Gerbelot confère au travail des diverses anches un dynamisme certain. Le duo explore plusieurs facettes de leur confrontation, associant dans un jeu interactif les sons graves (clarinette basse, saxophone baryton) et aigus (clarinette sib, soprano) et les approches mélodiques et rythmiques; les propos en sont souvent enjoués, agissent comme de délicates caresses avec les figures répétitives, mais savent aussi être percutants, voire déchirants (highway to hell) ou tout simplement animés (poissons-chats). Timbres suaves et sons stridents se succèdent, s'entrelacent et se complètent pour élaborer un réseau de tuyauteries complexe et charpenté. "

Pierre Durr

Jazzmagazine.com – 24/08/2013

"Dans le cloître de l'Abbaye, Michel Mandel et Yves Gerbelot ont fait apprécier ce qui peut se passer en terme de dialogue subtil, d'échanges virevoltants, entre deux instrumentistes rompus à l'écriture et à l'improvisation. On s'allonge dans l'herbe ou on prend place sur les quelques sièges réservés à ceux qui préfèrent une situation bien assise, et on se laisse porter par le toucher doux et caressant de Mandel sur ses clarinettes, ou encore par les emportements de Gerbelot au saxophone baryton. Ces moments de musique, ces "jardins de musique" sont totalement délicieux. "

Philippe Méziat

Journal de Saône et Loire – 28/08/13

Jazz Campus : Duo magique à l'Abbaye.

Avec « Tuyaux », un duo de Michel Mandel, clarinettes et Yves Gerbelot, saxophone, une centaine de personnes a vécu un moment magique vendredi dans le cloître de l'abbaye. Avec une suite de petites pièces, ces musiciens ont montré les multiples possibilités de leurs instruments dans des mélodies très accessibles et bien décontractées. Entre écriture et improvisation, le duo a offert un bon moment d'intimité.

Culturejazz.fr – 3/09/2013

" Le festival ne manque pas à son rendez-vous plein air dans l'Abbaye de Cluny, lieu que cette manifestation investie depuis de nombreuses années. Pour ce concert, le choix est celui du son acoustique que les murs de la cours intérieure du cloître font raisonner naturellement. On découvre un duo porté par le collectif La Forge Compositeurs Improvisateurs Réunis (dont le dernier disque « *Sati(e)rik Excentrik* » est une merveille) avec Michel Mandel (un des membres fondateurs du collectif et particulièrement investi dans l'écriture) et Yves Gerbelot (un saxophoniste surdoué aussi à l'aise au baryton qu'aux sopraninos, et oui au pluriel car il est capable de jouer avec deux instruments à la fois comme le clarinetiste, formant ainsi un duo à quatre voix). Ils dialoguent à partir de courtes pièces conçues comme des poèmes sonores. Ils explorent différentes facettes de leurs instruments en ajoutant quelques effets ponctuels de percussions, jonglant aisément entre écriture et improvisation. Une belle découverte qui prouve une fois de plus l'originalité du travail de création de ce collectif. "

Armel Bloch